

Giten France propose l'engrais organique localisé au semis

Giten (Groupe international des techniques naturelles), innove, pour élargir ses ventes de fertilisants organiques à base de compost de fumier, jusqu'à présent limitées à la viticulture, l'arboriculture et le maraîchage, au secteur des grandes cultures, principalement aux **céréales à paille** et au **maïs**. Les applications mises au point par Giten intéresseront les coopératives et les négociants qui se tournent vers la fertilisation durable, plus respectueuse de l'environnement et du fonctionnement microbien du sol.

Au début de l'année 2007, Giten a désigné les filiales française et espagnole chargées de commercialiser les engrais organiques du groupe italien **Italpolina**, ainsi que leur laboratoire de recherche, **Nixe** en France, et de **Giten Biological**, en Espagne. Giten France est donc devenu le nouveau nom de **CPN** (Compagnie des Produits Naturels), qui employait 15 personnes dont 5 commerciaux. Italpolina avait implanté cette structure française en 1991, pour commercialiser ses produits, issus de la valorisation des fumiers des élevages de volaille, collectés auprès des éleveurs du nord-est de l'Italie. Le fumier de volaille est utilisé seul, dans l'amendement **Biorex** et dans l'engrais «historique» d'Italpolina (NPK 4-4-3), ou mélangé, selon les engrais proposés, à du guano en provenance du Pérou, de la vinasse de betteraves ou des plumes. Tous les engrais Giten sont utilisables en agriculture biologique.

Certaines formulations peuvent être **enrichies en phosphore organique**, avec des matières premières comme les guanos phosphatés, pour donner, par exemple le **Guanito** (NPK 6-15-3 + 2 Mgo). Plusieurs types de mélanges ont été travaillés. Parmi les plus riches en azote, signalons le **Tico** (NPK 12-10-3), à base de guano et de vinasse, ainsi que le **Dix** (NPK 10-3-3), composé de farine de plume et de fumier de volaille.

Les ventes de Giten atteignent 150 000 tonnes au niveau mondial, dont 15 000 tonnes en France. Après avoir élargi sa gamme aux engrais liquides, développés depuis 1996 sous la marque **Auxym**, puis aux oligo-éléments, développés sous la marque **Myr** depuis 2000, et, en 2005, aux spécialités de la gamme **Aegis**, enrichies en inoculum de champignon mycorhizien, Giten a mis en place le programme **Arès** (agriculture responsable éthique durable) (durable=sustainable), constituant un nouveau concept pour l'apport localisé d'engrais organo-minéraux, en semis direct, pour les grandes cultures.

L'originalité de sa démarche tient à une recherche portant à la fois sur la composition de l'engrais, et sur sa mise en terre. Surtout présent sur le marché des cultures pérennes (arboriculture, viticulture), Giten, pour mieux appréhender le marché des

grandes cultures, a été amené à élaborer un système de localisation de l'engrais organique **à quelques centimètres en dessous du lit de semences**, afin que les racines bénéficient des avantages de la matière organique, tout en puisant les éléments nutritifs.

Giten commercialise deux machines brevetées, de sa propre conception, avec l'appui de la société Tecnoagricola, spécialement dans le cadre du programme Ares. Il s'agit de l'épandeur d'engrais pneumatique **Eos**, pour la distribution localisée de toute forme de bouchons d'engrais organique. Eos peut être associé à tout type de semoir. Il est constitué d'une trémie de 1 000 litres, pressurisée, qui dispose d'un ventilateur pour le transport de l'engrais et sa mise en terre. Un système informatisé règle le dosage des bouchons, selon la vitesse d'avancement du tracteur. Eos est donc la première solution permettant d'**apporter la fertilisation organique en même temps que le semis**.

Pour aller plus loin dans la précision de la localisation de l'engrais, Giten a mis au point le semoir **Pegaso**. C'est un semoir à dents, monté sur un châssis original, associé à une trémie à double compartiment, équipée de deux doseurs volumétriques et de variateurs de vitesse, pour le dosage du débit des semences et de l'engrais. Le châssis, la dent semeuse et la trémie sont brevetés. Ce matériel offre de nombreux avantages :

- la possibilité de semer en présence de résidus végétaux ;
- l'absence de pression pour l'ouverture verticale et horizontale du sillon ;
- le poids réduit du châssis, qui permet une vitesse élevée ;
- la possibilité de localiser l'engrais à différentes profondeurs ;
- l'excellent contact de la semence avec le sol.

La forme du soc à ailette de la dent semeuse **Colovati Opener** permet de semer en ligne, ou bien sur toute la largeur de travail, selon le réglage du débit d'air sur la trémie.

L'utilisation de Pegaso en semis direct a amené Giten à élaborer l'**engrais Radar**, adapté à la fertilisation des céréales et du maïs. Radar est composé de fumier de volaille, de guano et de farine de plume, mélangés à un engrais (NP 12-52), pour donner une formulation organo-minérale NP 10-23, apportant 4 % d'azote organique et 6 % d'azote ammoniacal. L'équilibre azote-phosphore donne un effet starter. L'azote ammoniacal permet la décomposition des résidus de culture et favorise la levée de la culture, toujours plus difficile en technique culturale simplifiée, alors que l'azote organique assure la disponibilité de l'azote sur une plus longue période. Radar contient 46,5 % de matières organiques, dont 27 % de carbone organique d'origine biologique, 11 % d'acides humiques et 6,5 % d'acides

fulviques. Il se présente sous forme de microbouchons (3,5 mm de diamètre), conditionnés en sac de 25 kg ou en big bag de 550 kg. Giten préconise d'appliquer Radar à 200-300 kg/ha sur blé semé à l'automne, et à 250-300 kg/ha sur maïs.

Certes, l'apport d'azote au semis de blé peut paraître contraire aux préconisations des instituts techniques. Mais, pour Giten, il se justifie par une **minéralisation différée des éléments issus d'engrais organiques**, en comparaison d'une fertilisation purement minérale. La minéralisation par étape de la matière organique libère progressivement l'azote et le phosphore, selon les besoins de la plante. L'azote apporté va être mobilisé pour la décomposition des résidus et sera restitué plus tard, avec le réchauffement du sol au printemps. **Radar se substitue donc au premier passage de fin d'hiver**. Et la fertilisation classique sur blé prend le relais avec le deuxième apport d'azote.

Les essais réalisés sur **maïs**, en 2007, montrent un effet vigueur, visible dès le démarrage des cultures fertilisées avec 300 kg/ha de Radar, comparées à des cultures fertilisées avec 200 kg/ha de nitrate de chaux. Et cet effet est ensuite resté perceptible pendant toute la culture, jusqu'à la récolte, avec, au final, un gain de l'ordre de 5 quintaux/ha. Giten met également en avant l'intérêt de l'apport d'engrais au semis de maïs, plus sécurisant vis-à-vis du climat, lequel peut empêcher de rentrer dans les parcelles, pour l'épandage d'un engrais NP 18-46 au stade trois feuilles.

Dans son **calcul de rentabilité**, Giten souligne les gains obtenus avec le semoir Pegaso, qui économise un passage d'épandeur en fin d'hiver, demande moins de temps de travail et d'entretien, ainsi qu'une moindre puissance de traction nécessaire, par comparaison avec un semoir à disque normal. Selon Giten, la baisse des charges de mécanisation, ajoutée à l'amélioration de la fertilité du sol, dans le respect de l'environnement, rendent la fertilisation organique attractive pour les agriculteurs, surtout dans le contexte de coûts élevés des engrais minéraux et du gasoil. Une vingtaine de semoirs Pegaso fonctionnent déjà en Italie. La technique ne demande donc qu'à se développer en France, où le semis direct fait de plus en plus d'adeptes.

P.C.

Giten France

Les Espaces de Sophia 80

BP 251

80 route des Lucioles

F-06905 Sophia Antipolis cedex

☎ (33) (0)4 92 96 76 40

☎ (33) (0)4 92 96 76 48

www.giten.fr